



*Norman Kember
Tom Fox (tué en Irak le 10 mars 2006)
Harmeet Singh Sooden
James Loney*

Ces quatre artisans de la paix de l'organisation Christian Pacemakers Teams sont partis en Irak, où le mouvement est présent depuis 2002 pour fournir des rapports indépendants, de première main sur la région, ainsi que des formations sur l'intervention non-violente et la documentation des droits de l'homme.

Le Mouvement International de la Réconciliation (MIR) s'est joint à ses organisations membres pour demander la libération des quatre otages. Norman Kember est membre du conseil de direction de FOR Angleterre. Le MIR soutient pleinement le travail de l'organisation Christian Peacemaker Teams et appelle à prier pour Norman, Tom, Harmeet et James.

Les membres du MIR à travers le monde ont posté des messages sur le site Web d'al-Jazeera. Les membres musulmans et palestiniens du MIR ont témoigné du travail accompli par Christian Peacemaker Teams dans les territoires occupés de Palestine. Nous savons qu'ils œuvrent pour la paix, la non-violence et la réconciliation. Nous espérons et prions pour leur libération, sains et saufs. Nous prions aussi pour ceux qui les retiennent et pour que chacun choisisse la voie de la non violence.

La nouvelle vidéo (datée du 21 janvier 2006) montrant les quatre otages Norman Kember, Tom Fox, Harmeet Singh Sooden et James Loney en vie, est en même temps cause de soulagement et d'inquiétude. Soulagement, après un long silence, sans nouvelles sur leur situation, mêlé d'inquiétude, leur vie étant toujours menacée.

Depuis leur enlèvement le 26 novembre 2005, des chefs et groupes religieux du monde entier ont plaidé en leur faveur – soulignant que ce sont des hommes engagés dans la non-violence et demandant leur libération immédiate pour qu'ils puissent reprendre leur travail pour la paix et les droits de l'homme au nom du peuple de l'Irak. En ce moment crucial, nous souhaitons réaffirmer ce soutien et demander à ceux qui les retiennent de les rendre à leurs familles.

Nous savons aussi que des milliers d'Irakiens ont été détenus arbitrairement depuis le début de la guerre en Irak, il y a presque trois ans. La pratique de la détention arbitraire, à laquelle s'ajoutent parfois la torture et les abus, ne peut être tolérée plus longtemps, car elle intensifie la peur et engendre une terrible spirale violence.

Non seulement nous sommes inquiets pour nos frères de Christian Peacemaker Teams, mais aussi pour les détenus irakiens et leurs familles. Nous voulons pour le peuple irakien le rétablissement d'une véritable paix et nous demandons à nos gouvernements de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir cette paix.

Ceci nécessite:

- La condamnation des détentions arbitraires et des abus contre les prisonniers
- Obligation pour l'ensemble du personnel militaire britannique de répondre du traitement des prisonniers et du peuple irakien
- Travailler avec les autorités irakiennes pour garantir la stricte application à l'égard des détenus de la déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies, et leur droit à être entendus
- Prier avec les gens de foi du monde entier que nous puissions être unis et forts dans notre travail de paix pour le peuple irakien



Plusieurs éminents militants pour la paix et les droits de l'homme ont lancé un appel pour la libération des quatre membres de Christian Peacemaker Teams. Vous pouvez vous joindre à cet appel sur www.for.org.uk. Pour le signer, cliquez sur le lien dans la rubrique "Sign Appeal".

Pour plus d'information :

Christian Peacemaker Teams: www.cpt.org

Fellowship of Reconciliation England: www.for.org.uk

Pax Christi UK: www.paxchristi.org.uk

DEPUIS LA COMPILATION DU BULLETIN EN ANGLAIS (FIN FEVRIER) LES TROIS PRISONNIERS ONT ETE LIBERES (JEUDI MATIN, 23 MARS 2006).

Coretta Scott King : son propre héritage

Morte le 30 décembre 2005 à l'âge de 78 ans, Coretta Scott King est surtout connue comme le moteur derrière la commémoration de son mari, le leader du mouvement pour les droits civiques Martin Luther King Junior assassiné en 1968. Elle a été le principal architecte du *King Center for Nonviolent Social Change* d'Atlanta, et a joué un rôle-clé dans l'instauration d'un jour férié national en sa mémoire.

Mais Coretta Scott King n'a pas été seulement la gardienne de l'héritage laissé par son mari. Elle était elle-même une femme engagée, une femme énergique, courageuse et visionnaire, déterminée à ce que non seulement l'œuvre de son mari ne soit pas oubliée, mais aussi que sa politique non-violente continue d'être enseignée.

Le Mouvement de la Réconciliation, dont Madame King était membre, honore la femme qui a toujours soutenu, malgré les tentatives pour mettre une sourdine aux implications drastiques du message du Dr. King, que la cause première de la souffrance dans le monde était le 'triple mal' du racisme, de la pauvreté et de la violence. Elle a dit du Mouvement que « son dévouement courageux à libérer l'humanité » de ces trois maux est ce qui le met « à l'avant-garde de la lutte non-violente pour une paix juste ».

La force de caractère de Madame King s'est manifestée dès son adolescence. Elle a été la seconde jeune fille 'de couleur' dans l'histoire américaine à aller à l'université, à Antioche, Ohio – la première ayant été sa sœur. « Il fallait du courage et du caractère » dit Lili Baxter, ancienne présidente du Conseil national du mouvement, qui a travaillé au *King Center*, actuellement membre du Comité international du MIR.

« Mais il fallait aussi la vision que des gens de races différentes pouvaient travailler et vivre ensemble ». Son profond engagement à la non-violence, inébranlable face aux tentatives de minimiser son importance, l'a conduite à refuser le premier nom suggéré pour le centre fondé en 1968 en l'honneur de son mari : *The King Center for Social Change*. Elle a insisté pour inclure le terme 'non violent' dans le nom officiel.

Elle a mené une campagne nationale pour instaurer un jour férié national à la mémoire de son mari – qui a abouti en 1983. Richard Deats, ancien rédacteur du magazine *Fellowship* et biographe de Martin Luther King, a siégé à ses côtés à la commission qui a instauré ce jour férié. « Une bienveillance sans faille, la bonne humeur et une ferme résolution ont caractérisé son leadership » dit-il. « Jamais elle n'a hésité dans sa conviction non-violente ».

Qui pourrait oublier la dignité et la bienveillance consommées de Coretta Scott King, qu'elle savait garder dans le conflit ou la critique ?



« C'était une personne calme, accomplie, réfléchie, » dit Lili Baxter. « Mais en privé, elle pouvait aussi être drôle, impertinente et une fine imitatrice ».

Comme son mari, Coretta Scott King était une visionnaire. Le plus grand hommage que nous pouvons lui rendre est de porter la vision prophétique d'une Communauté bien-aimée – une vision pour laquelle son mari est mort, et qui grâce à elle, ne sera pas perdue.

Hommage reproduit avec l'aimable autorisation de FOR USA : www.forusa.org

Décennie Vaincre la Violence (DVV) : Refonte du site web

Accès simplifié à des ressources et informations mises à jour, plus de nouvelles et de récits : découvrez dès aujourd'hui le site Web remodelé de la DVV !

www.overcomingviolence.org

Dépenses militaires mondiales

Sur le site : résumé d'une étude récente menée par Abigail Pound, stagiaire, sur les dépenses militaires mondiales

En 2004, les dépenses militaires mondiales ont approché 1 trillion de dollars – soit en moyenne 162 \$ par personne, les Etats-Unis prenant avec 47% quasiment la moitié à leur compte. Après la guerre froide, les dépenses militaires se sont réduites, la tendance à la baisse culminant en 1998. Depuis, la tendance est à la hausse.

Egalement disponible sur le site, la dernière édition du bulletin *Vaincre la Violence*.

Cette édition du bulletin *Vaincre la Violence* met en lumière quelques-uns des nombreux témoignages de la lutte pour la paix et la réconciliation qui nous parviennent. Les témoignages de communautés abordant la question du crime et du châtement, ou de la violence économique viennent de personnes directement engagées dans ce travail.

La récente conférence interreligieuse aux Philippines et un événement sur la justice économique qui aura lieu prochainement à Hong Kong sont quelques exemples des initiatives des églises pour inciter les groupes au dialogue, que vous trouverez sur le site.

Livre

Par Steffen Post, bénévole IFOR/ASF
'*Zeitenwende*' (*Les temps changent*), de Ernst Schwarcz
Muenster 2005, 240 pages, 17,80 euros
ISBN 3-89688-264-3

“Nous sommes aujourd'hui à un tournant de l'histoire de l'humanité (...) la destruction de parties du monde et le massacre de millions de personnes par l'arme nucléaire est maintenant possible.” Dans son nouveau livre '*Zeitenwende*', Ernst Schwarcz analyse le danger extrême qui nous menace aujourd'hui.

Président honoraire de la branche autrichienne du MIR, Ernst Schwarcz a consacré une grande partie de sa vie au travail pour la paix et la non-violence. Né à Vienne en 1929, il émigre en Suède en 1932. Il revient en Autriche en 1946, son pays natal, après la Seconde guerre mondiale.



Ernst Schwarcz commence par décrire les guerres et conflits du début du 20^{ième} siècle. Il juxtapose à ces exemples de guerre le récit d'autres mouvements pour la paix et la non-violence. Il donne comme exemple les Eglises de paix historiques de Pennsylvanie, aux Etats-Unis. Il décrit ensuite le développement de la bombe atomique et les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki en 1945.

Parlant du développement de l'arme nucléaire, il porte une attention particulière aux efforts des scientifiques (conférence Pugwash) et des mouvements pour la paix pour lutter contre la terrible force de destruction des armes nucléaires. Il souligne qu'entre les mains de quelque pays que ce soit, les armes nucléaires représentent un danger lourd de conséquences pour l'humanité. Un danger qu'il met clairement en évidence lorsqu'il décrit les nombreux conflits qui ont été à deux doigts de dégénérer en conflit nucléaire. Il cite des exemples spécifiques, tel que le conflit entre la Chine et Taïwan et celui qui a opposé l'ex-Union soviétique aux Etats-Unis.

Ernst Schwarcz a fait d'impressionnantes recherches sur la fragile situation politique mondiale. L'auteur conclut en lançant un avertissement sans équivoque pour le 21^{ème} siècle : "Soit les hommes réussiront à abolir la guerre, soit la guerre exterminera les hommes."

L'ouvrage donne au lecteur une vue d'ensemble précise des dangers des armes nucléaires et démontre qu'il y a peu de raison de se sentir plus en sécurité à l'ère de l'après-guerre froide. La menace d'une attaque nucléaire reste entière tant qu'il y aura des bombes atomiques dans ce monde. Ernst Schwarcz a fait un travail de recherche considérable, qui laisse le lecteur captivé. Certains faits présentés par l'auteur sont choquants, d'autres sont plus largement connus.

Je recommande vivement la lecture de ce livre, écrit dans une perspective de paix, à quiconque intéressé par l'évolution des conflits au 20^{ème} siècle, et en particulier le danger des armes nucléaires.

A l'heure actuelle, 'Zeitenwende' est uniquement disponible en allemand, il est en vente en librairie et aussi disponible auprès de FOR Autriche (Lederergasse 23/3/27, 1080 Wien, Autriche / <http://www.versoehnungsbund.at>)

Israël doit revoir le Cas Mordechai Vanunu, celui qui a tiré la sonnette d'alarme risque la prison pour avoir parlé à la presse

La Fédération Internationale des Journalistes des média d'information indépendants réclame la révision du cas du dénonciateur, qui risque la prison pour avoir parlé à la presse. La Fédération demande que les autorités cessent le harcèlement de Mordechai Vanunu – l'homme qui a révélé au monde qu'Israël possède un arsenal nucléaire – que les juges israéliens menacent de renvoyer en prison pour avoir parlé à la presse.

Vanunu comparaitra ce mois-ci pour violation des restrictions lui interdisant de quitter le pays et de parler à des étrangers. S'il est déclaré coupable, il pourrait encourir neuf mois de prison sur 21 chefs d'accusation.

"L'homme a servi sa peine pour avoir révélé ce que tout le monde savait depuis des années," a déclaré Aidan White, secrétaire générale de l'IFJ. "Maintenant il est harcelé simplement pour avoir parlé à des journalistes. Des restrictions absurdes et injustes, qui n'ont pas leur place dans une démocratie, visent à l'intimider. Son cas doit être revu, et les restrictions légales dont il fait l'objet doivent être levées."

Vanunu conteste les restrictions qui lui ont été imposées en avril 2004 à sa sortie de prison, où il a passé 18 ans, la plupart en isolement. Il lui a été interdit de quitter Israël pour avoir parlé à des étrangers. Plus tôt ce mois-ci, ses avocats n'ont pas réussi à faire lever ces restrictions par la cour suprême.



Depuis sa sortie de prison, Mordechai Vanunu vit au foyer des pèlerins de l'Eglise anglicane de Jérusalem. Il dit avoir le droit de s'exprimer et ne posséder aucune information supplémentaire susceptible de compromettre la sécurité de l'Etat. Depuis 2004, il a donné quelque 50 interviews non autorisés à la presse et déclare n'avoir rien dit qui ne soit déjà largement connu de tous.

L'IFJ déclare qu'Israël doit non seulement lever les restrictions imposées à Vanunu, mais aussi "regarder la vérité en face quant à sa place dans un monde démocratique." La protection de ceux qui comme Vanunu, tirent la sonnette d'alarme est essentielle pour la liberté d'expression, affirme l'IFJ, qui fait campagne pour une meilleure protection des sources d'informations des journalistes.

Institut Clingendael : Rétablissement de la paix sur une base religieuse

Rencontre à laquelle ont participé Rabia Terri (Muslim Peace Fellowship), Jan Schaake (Kerk en Vrede) et David Mumford (coordinateur international du MIR).

Novembre 2005 – Ministère des Affaires étrangères néerlandais

Selon le rapport Clingendael de 150 pages sur cette rencontre, les décideurs ne peuvent plus ignorer le rôle de la religion dans les conflits et la paix, notamment dans la prévention de conflits et la construction de la paix. Les principales conclusions du rapport, tirées de la rencontre, constatent que les acteurs de conviction religieuse – à différents degrés et avec plus ou moins de succès — contribuent au rétablissement de la paix. Ils fournissent par exemple, un soutien psychologique et moral aux communautés touchées par la guerre, mobilisent leurs propres communautés et d'autres pour la paix, agissent en médiateurs entre les parties en conflit, et préconisent la réconciliation, le dialogue, le désarmement, la démobilisation et la réinsertion.

Outre ces constatations, le rapport fait quelques observations essentielles. Une première observation est qu'il est relativement difficile d'identifier des organisations musulmanes pour la construction de la paix, ce qui est essentiellement dû à un manque d'institutionnalisation. Les activités de construction de la paix sont généralement entreprises par des acteurs individuels (tels que les imams et les cheiks à titre personnel, souvent de manière ponctuelle et officieuse). En conséquence, le rapport a 'seulement' identifié six organisations musulmanes pour la construction de la paix opérant à l'échelle internationale.

Une seconde observation est que la construction de la paix sur une base religieuse ne se fait pas nécessairement isolément de la construction de la paix laïque. L'étude laisse entendre que les deux peuvent être étroitement liées et complémentaires dans des contextes spécifiques de conflits.

Une troisième observation faite dans le rapport est que les efforts de rétablissement de la paix basés sur la religion visent généralement les 'croyants modérés' et non les 'croyants conservateurs'. Toutefois, le rapport montre également que les deux groupes peuvent être des moteurs du changement et contribuer à leur manière à la construction de la paix.

Pour plus d'informations ou un exemplaire du rapport, contactez : infocru@clingendael.nl ou consultez le site www.clingendael.nl/cru



Les peuples construisent la paix : Défendre une culture de paix

Le Partenariat Mondial pour la Prévention de Conflits Armés (GPPAC) est un réseau mondial d'organisations actives dans la prévention de conflit et la construction de la paix. Créé en 2002 en réponse à l'appel du secrétaire général des Nations Unies, le Partenariat Mondial a lancé une initiative mondiale menée par la société civile pour forcer le changement d'une approche réactive à une approche préventive des conflits violents, axée sur le rôle de la société civile et son interaction avec les organisations locales, régionales et internationales. L'ouvrage *People Building Peace II: Successful Stories of Civil Society* a été présenté en juillet 2005 lors d'une conférence au siège des Nations Unies, à New York.

L'ouvrage détaille des exemples spécifiques d'initiatives locales de rétablissement de la paix. Donnant suite à la conférence de novembre, le Centre européen pour la prévention des conflits (ECCP) a organisé à Utrecht, Pays-Bas, un symposium sur le rôle de la société civile dans la construction de la paix. Emmanuel Bombande, directeur exécutif du Réseau pour la construction de la paix en Afrique de l'Ouest (West Africa Network for Peacebuilding, WANEP), affilié du MIR, a prononcé une allocution à cette occasion.

WANEP, basé à Accra, au Ghana, a douze antennes en Afrique de l'Ouest. Dans son allocution, M. Bombande a cité le Réseau des femmes dans la construction de la paix de WANEP (Women in Peacebuilding Network, WIPNET) comme exemple du travail de construction de la paix par les femmes de l'Afrique de l'Ouest.

Le sujet central de la présentation de M. Bombande était le programme 'WARN' de WANEP : le réseau de l'Afrique de l'ouest pour une alerte et action précoces, mis en place en 2002. L'alerte précoce vise trois objectifs : prévention, atténuation et capacité d'intervention. M. Bombande a expliqué que dans le cas de l'Afrique de l'Ouest, l'alerte précoce commence à prouver son efficacité à l'échelon régional.

Le Centre européen pour la prévention des conflits est une organisation non gouvernementale, basée aux Pays-Bas, qui stimule une prévention effective des conflits et des stratégies de construction de la paix. Le centre soutient activement et met en contact ceux qui dans le monde entier œuvrent pour la paix. Il assure le secrétariat de la Plateforme européenne pour la prévention et la transformation des conflits, ainsi que le secrétariat du Partenariat Mondial pour la Prévention des Conflits Armés.

Pour plus d'informations :

Courriel : info@conflict-prevention.net

Web: www.conflict-prevention.net; www.gppac.net

* * *



Réseau pour la construction de la paix en Afrique de l'Ouest (WANEP)

Le Réseau pour la construction de la paix en Afrique de l'ouest (WANEP) a tenu sa 8^{ème} assemblée générale à Accra, Ghana, du 23 au 27 janvier. Elle avait pour thème "Consolider et maintenir les structures institutionnelles de WANEP." L'assemblée a réuni plus de quarante délégués de quelque 12 pays de l'Afrique de l'Ouest.

L'élection pour les 2 années à venir d'un conseil de direction composé de 7 membres a constitué l'un des points forts. Ce nouveau comité de professionnels remplace le comité représentatif de 12 membres, arrivé au terme de son mandat de 2 ans.

Le nouveau conseil régional est composé de 3 femmes et de 4 hommes, avec pour présidente Mme Etweda Cooper. Mme Cooper a pris la relève du Rév. Pr. Emmanuel Anyambod, maintenant vice-président. Le premier directeur exécutif de WANEP, Sam Doe, est l'un des élus conseil.

Dans l'euphorie qui a suivi les élections, Mme Cooper a déclaré : "Je suis très honorée d'être la première femme choisie comme présidente du conseil de direction de WANEP. Au nom de mes collègues, et moi-même, je vous remercie tous de nous avoir élus comme membres de ce conseil professionnel... Nous acceptons ce rôle de leadership que vous nous avez confié. Nous vous promettons de tous vous servir loyalement, en nous assurant de donner à WANEP toute son ampleur."

Etweda Cooper est la première femme à diriger ce réseau infrarégional de premier plan, qui rassemble plus de 430 organisations.

Le nouveau conseil a assuré le directeur exécutif de sa pleine collaboration et soutien pour consolider les structures de WANEP et s'assurer que le réseau continue de remplir efficacement sa mission. Le directeur exécutif, M. Emmanuel Bombande a félicité les membres du nouveau conseil de direction régional et les a assurés à son tour de la coopération de son équipe au secrétariat régional comme aux secrétariats nationaux.

M. Bombande a récapitulé les succès et les défis de 2005 et a souhaité à WANEP "d'œuvrer avec une énergie et une force nouvelles pour la paix en Afrique de l'Ouest."

Clôturant cette assemblée de cinq jours, le vice-président du comité sortant, M. Zewuze Abotsi a évoqué le chemin parcouru par le personnel du secrétariat régional et des secrétariats nationaux en 2005. Il a rappelé que le rôle de WANEP dans une paix durable en Afrique de l'Ouest est indéniable. Il a souligné que les distinctions conférées au directeur exécutif de WANEP, M. Emmanuel Bombande, témoignent de leur engagement et dévouement à notre région bien-aimée.

L'élection du nouveau conseil et l'adoption et internalisation du plan stratégique 2006-2008 a marqué la fin du processus de restructuration de WANEP. Une rencontre avec les donateurs est prévue le 24 février à La Haye, Pays-Bas, pour financer la mise en œuvre du plan stratégique.

Retrouvez WANEP sur l'Internet www.wanep.org. Pour les contacter par courriel : wanep@wanep.org



FOR Palestine (MEND)

Middle East Nonviolence and Democracy (Non-violence et démocratie au Moyen-Orient, MEND) poursuit son action, engageant les Palestiniens à la non-violence active, à œuvrer pour la démocratie, les droits de l'homme et le renforcement des capacités. Si MEND a de nombreuses activités à signaler ces derniers mois, certains domaines essentiels dans lesquels nous pensons avoir un impact significatif méritent une attention particulière.

MEND a maintenant 8 centres en Cisjordanie : Hébron, Ezzarieh, Jenin, Jéricho, Naplouse, Qalqilya, Ramallah et Tulkarem. Tous fonctionnent grâce à des bénévoles, un comité directeur également bénévole assure leur supervision. Différentes activités sont développées par ces centres, l'une des plus marquantes et fructueuses étant le programme MENDERS. Le programme invite les jeunes de 13-17 ans à s'engager dans la non-violence active et le développement d'une conscience communautaire. Pour soutenir le programme, MEND organise des ateliers à l'intention de ces jeunes, dont les sujets vont de la non-violence à la démocratie, des droits de l'homme au leadership, en passant par l'informatique, l'Internet et la vidéo participative.

L'objectif est que ces MENDERS emploient activement leurs nouvelles compétences au sein de leur communauté, et contribuent ainsi au changement par des moyens non-violents.

Quelques activités phares des centres de MEND :

- Vidéo participative. La vidéo participative offre aux MENDERS la possibilité de réaliser eux-mêmes un documentaire sur les sujets qui leur tiennent à cœur. Du début à la fin, ils travaillent et décident ensemble du scénario, apprennent à se servir de l'équipement pour faire ensuite le tournage et produire leur propre vidéo. A l'heure actuelle, trois centres ont terminé le tournage, et nous espérons que le montage et la production d'au moins deux de ces vidéos seront terminés en mars 2006, la troisième devant suivre peu après.

Lors des récentes élections, de nombreux centres de MEND ont fourni des informations aux électeurs, les encourageant à participer au processus démocratique en Palestine.

- Distribution de jouets aux enfants hospitalisés.
- Formations/ateliers divers : yoga, informatique, anglais.
- Feuilleton radiophonique. En partenariat avec Search for Common Ground, MEND a conclu la troisième saison d'un feuilleton radiophonique abordant les sujets qui préoccupent les Palestiniens. Tout est passé en revue, de la non-violence à l'égalité entre les sexes. A travers des réunions remue-méninges, MEND est en train de voir avec les membres des centres communautaires quelles sont les questions majeures dans la vie quotidienne des Palestiniens. Une fois ce processus terminé, nous comptons ajouter des saisons au feuilleton.

- Camps d'été pour les MENDERS.
- Recherches pour un projet intitulé : "Enseignement des droits de l'homme, de la démocratie et de la non-violence." Le projet vise à sensibiliser la population aux valeurs de la démocratie, aux droits de l'homme, à la non-violence, à la dignité humaine et à l'acceptation de l'autre. Les recherches ont été conduites à travers une étude des comportements en Cisjordanie, afin d'identifier les principaux sujets à aborder dans les programmes éducatifs.

Dans les mois qui viennent, MEND ne manquera pas de travail :

- Création d'un centre MEND à Gaza, pour promouvoir la non-violence active et la démocratie dans ce territoire récemment libéré.
- Campagne stratégique de promotion de la non-violence dans toute la Cisjordanie et la bande de Gaza, visant à rallier le peuple Palestinien au concept de la non-violence et changer dans un même temps la perception de la communauté internationale, pour qui tous les palestiniens sont des terroristes qui ne veulent pas la paix.



- Intégration des résultats des recherches "Enseignement des droits de l'homme, de la démocratie et de la non-violence" dans un projet pilote comportant des modèles et matériels pédagogiques spécifiques sur le lien entre ces thèmes. Le groupe ciblé est les enseignants palestiniens et les jeunes leaders, puisqu'ils sont en position de promouvoir ces valeurs dans leurs milieux, et deviendront ainsi les agents du changement. La formation sera évaluée et perfectionnée d'après le projet pilote, pour être ensuite publiée.

Récemment, des ONG d'autres pays de la région ont approché MEND quant à la possibilité de diffuser le feuilleton radiophonique dans d'autres pays arabophones. A l'heure actuelle, des discussions sont en cours sur une diffusion en Jordanie et au Liban.

Pour finir, le camp d'été 2006 rassemblera tous les MENDERS des centres. Ce sera pour eux la première occasion d'être ensemble et de partager leurs expériences.

Retrouvez MEND sur www.mend-pal.org

Milijuli Népal

Un réseau féminin pour la paix, 'Shantimalika', a organisé une série de manifestations pour protester contre la guerre qui déchire le Népal depuis 10 ans. Une manifestation silencieuse a lieu chaque semaine à Katmandou. Début février, une marche pour la paix a été organisée où "nous avons décidé de porter des vêtements et des brassards bleus en signe de protestation contre les violations des droits de l'homme, et pour la démocratie, la justice, l'égalité et un dialogue en faveur de la paix."

Shantimalika comprend des groupes tels que le South Asia Indigenous Women's Forum et la National Indigenous Women Federation. Pour en savoir plus sur le contexte du conflit, nous renvoyons au document de travail d'Alexandra Geiser *Social Exclusion and Conflict Transformation in Nepal: Women, Dalit and Ethnic Groups*, publié récemment par la Fondation suisse pour la paix (disponible sur www.swisspeace.org).

Une militante népalaise nous écrivait :

"Merci de votre solidarité. La marche pour la paix a été un succès. J'ai été heureuse de voir qu'elle a été relayée positivement par tous les grands journaux et les chaînes de télévision. La marche était rythmée par une musique traditionnelle et s'est terminée sans blâmer qui que ce soit. Nous prévoyons d'organiser d'autres marches pour la paix. Laissez-moi vous donner les dernières nouvelles sur la situation ici. Les élections locales auront lieu bientôt, dans un climat de protestation et de manifestations grandissantes contre les élections. [...] Les explosions et les morts se multiplient à Katmandou. Hier, une bombe a explosé dans mon quartier. Personne n'a été tué, mais des bâtiments et des voitures ont été endommagés. Nous sommes confinés chez nous depuis cinq jours. Il est difficile de se déplacer, les bus étant rares et il est dangereux de les utiliser, comme les voitures. Le pire est que de nombreuses écoles sont utilisées comme bureau de vote. J'espère que la situation va s'améliorer.

En ce moment, je suis très occupée à organiser les femmes à travers de nombreux forums. Il est temps que les femmes s'unissent et agissent."

Pour contacter Milijuli Nepal : ps@tamang.wlink.com.np



FOR Autriche

10 au 13 mai 2006 : Rassemblement de la société civile de l'UE, d'Amérique latine et des Caraïbes à Vienne - Appel à la participation du MIR et de SERPAJ

Le quatrième sommet des chefs d'Etat et de gouvernement d'Amérique latine, des Caraïbes (ALC) et de l'Union européenne (UE) se tiendra à Vienne en mai 2006. Ce sera l'un des événements majeurs de la présidence autrichienne de l'UE.

Des mouvements et acteurs sociaux des deux régions se rassembleront dans un sommet parallèle intitulé "Linking Alternatives 2" (Enlazando Alternativas 2, Relations Alternatives 2) pour dénoncer l'inégalité, l'exploitation, le libre échange préférentiel et la puissance des multinationales qui dominent les relations entre les deux continents, alors qu'elle devraient être basées sur la paix, la démocratie participative, la justice sociale et les droits de l'homme.

Une journée du sommet parallèle sera consacrée à l'institution d'un tribunal populaire contre certaines entreprises européennes impliquées dans la violation des droits de l'homme en Amérique latine ou au Caraïbes. Il y aura également des ateliers et des forums qui réuniront de nombreux participants des deux régions.

Dans la mesure de ses moyens, FOR Autriche participe aux préparations ici à Vienne, et nous pensons que ce vaste événement pourrait être une occasion de rencontre entre les membres de branches du MIR et les représentants de notre organisation sœur sud-américaine Paz y Justicia (Service pour la paix et la justice / SERPAJ).

FOR Autriche préparant également la prochaine édition conjointe d'International Reconciliation/Spinnrad, qui doit sortir en mars, nous publierons dans cette édition un article plus détaillée sur l'événement. Nous souhaiterions également entrer en contact avec les membres de branches, groupes et affiliés du MIR qui souhaiteraient y prendre part.

Vous trouverez plus d'informations sur le sommet parallèle, en anglais, allemand et espagnol, sur www.alternativas.at

Vous pourrez aussi y trouver ET SIGNER l'appel de Vienne "Call to Vienna – May 10-13", et d'autres informations de fond.

*Pour contacter FOR Autriche : office@versoehnungsbund.at or
Retrouvez-nous sur : www.versoehnungsbund.at*

MIR France

La France a tristement fait la une en octobre et novembre, qui ne laisse pas d'inquiéter. Vous avez entendu parler ou lu dans les journaux les violentes confrontations qui ont ébranlé les banlieues parisiennes, les voitures brûlant comme des torches, etc. Plutôt que nous lancer dans une analyse sociale, nous préférons expliquer combien ces soulèvements nous interpellent profondément en tant que chrétiens et particulièrement en tant que membres du Mouvement de la Réconciliation. La majorité des membres de notre groupe de Paris vit dans ces quartiers sensibles.

Ce qui suit est ce qu'ils nous ont fait partager quelques jours après une première accalmie de la situation. Leurs voitures n'ont pas été brûlées, ils n'ont pas été eux-mêmes poursuivis, mais ils ont partagé la tension, l'insécurité, la peur, les couvre-feux, les nuits blanches alors que les hélicoptères de la police tournaient nuit après nuit au-dessus de leurs immeubles. Mais surtout, ils ont partagé et partagent encore l'inquiétude pour les amis et connaissances qui vivent dans le quartier.



Qui est au cœur de tout ça ? Quel aurait pu ou du être notre message dans une telle situation ? Nous n'avons pas publié de déclaration comme d'autres l'ont fait. Nous condamnons bien-sûr la violence et l'injustice qui a conduit, et conduit encore, à cette violence. Nous n'avons pas, car nous ne le pouvions pas, proposé d'action miracle qui ramènerait "paix, amour et fraternité" aux esprits troublés. Nous étions aussi impuissants, aussi démunis que tous les autres. Mais une prise de conscience, un désir nous habitait. La conscience qu'il était important d'être là, les yeux et les oreilles grand ouverts, le désir d'être prêts quand le moment arriverait où nous pourrions faire renaître un sentiment d'appartenance à travers un geste, un regard, une parole, un jour peut-être. Voilà quel sera notre message, "non-violence à tout prix": soyons amis, soyons voisins, croyons à la communion et vivons-là quand elle est si peu visible autour de nous.

Et ce moment est arrivé. Quelques églises chrétiennes ont changé spontanément leurs programmes de l'année, les remplaçant par des thèmes tels que "Devenir artisan de la paix" ou "Vivre ensemble"; d'autres églises connues pour leur assemblée ethnique ont décidé de conduire des services communs avec différentes congrégations du quartier.

Certains se sont rendu compte que la violence qu'ils vivaient n'avait pas éclaté comme par magie, et qu'elle ne se transformerait pas comme par magie. La seule issue maintenant est de vaincre la peur et de tendre vers quelque chose d'autre, qu'ils ont parfois du mal à nommer. On fait maintenant appel à nous, le temps est venu de parler, de partager un message. Une grande paroisse de la région parisienne nous a sollicité. Chaque dimanche pendant le carême, et peut-être après Pâques, il y aura des expositions, des ateliers, des groupes d'échange pour les enfants, les adolescents et les adultes. La paroisse a choisi avec les églises chrétiennes des environs de revenir à "l'école de l'évangile". Nous serons les premiers élèves, puisqu'il nous été demandé d'animer deux dimanches et d'écrire chaque semaine une brochure présentant les textes bibliques ainsi que des expériences concrètes à la lumière du message de non-violence et de paix de Jésus. Notre espoir est d'amener une prise de conscience, de contribuer à construire un sens d'appartenance, d'encourager les gens à vaincre la peur et de tendre la main, peut-être au-delà des communautés chrétiennes.

Nous serons heureux de vous faire partager ces brochures. Elles seront disponibles à partir du 25 février auprès de nos bureaux : mirfr@club-internet.fr

Peace people (Peuple de paix), Irlande du Nord

Par Mairead Corrigan Maguire, prix Nobel de la Paix, Belfast

Le 23 novembre 2005, j'ai eu le privilège de rencontrer sur la place Saint-Pierre de Rome le pape Benoît XVI. Après son allocution publique, il a salué une délégation des lauréats du prix Nobel de la Paix, venus à Rome pour assister au sixième sommet des Nobel de la Paix.

Dans son allocution à l'assistance rassemblée sur la place Saint-Pierre, le pape a parlé de l'amour inconditionnel. Je n'ai pas pu m'empêcher de me demander 'Pourquoi, alors que l'Eglise catholique parle tant de l'amour inconditionnel, tant de chrétiens permettent et participent à la violence, aux conflits armés et à la guerre ?' La réponse est peut-être que le message est trop vague, il y a trop d'ambiguïté autour de la violence, et la vieille théorie de la guerre juste jette le trouble dans l'esprit de nombreux chrétiens. En vérité, puisque chacun d'entre-nous est le 'temple de l'Esprit saint', et comme le dit Vatican II, 'la grâce anime le cœur de tout homme et toute femme', comment pouvons-nous faire souffrir ou tuer l'esprit de Dieu habitant une autre personne ? Comment pouvons-nous faire souffrir ou tuer nos frères et nos sœurs et dire que nous les aimons ?

J'ai saisi l'occasion de ma rencontre avec le pape pour lui demander 'd'abolir la théorie de la guerre juste et proclamer l'Evangile non-violent de Jésus'. Il a souri. (Quatre auparavant, le pape



alors cardinal Ratzinger, avait fait une déclaration, disant que le temps viendrait où nous devons nous débarrasser de la théorie de la guerre juste).

Je lui ai dit que je venais d'Irlande du Nord, et l'ai invité à venir nous voir. La rencontre fut brève et intense, et l'image calme, paisible et attentive qu'il donnait m'a ému.

Comprenant que je ne pourrais pas beaucoup lui parler, j'ai écrit une lettre au pape. Dans cette lettre, je lui demandais, puisque c'était l'année de l'Eucharistie, le sacrement de la non-violence, d'envisager la convocation d'un concile pour déclarer 'qu'il n'y a pas de guerre juste et proclamer la non-violence de Jésus'. J'ai dit combien le monde avait besoin du message de la non-violence active, que ce serait véritablement une manifestation de l'Esprit saint si l'Eglise annonçait la non-violence de Jésus à un monde qui a soif de renouveau et d'apaisement.

Les représentants de l'Eglise catholique argueront qu'ils sont pour la paix, et l'ont toujours été. Mais malheureusement le message concret de l'Evangile 'tu ne tueras point, tu aimeras ton ennemi', va souvent pour l'Eglise un peu trop loin, et c'est ainsi que depuis le troisième siècle et le règne de Constantin, les chrétiens ont été parmi les plus guerriers et les plus violents de la terre. Aujourd'hui encore, dans la guerre et l'invasion récentes de l'Irak par les américains et les anglais, chrétiens pour la plupart, certains justifient l'invasion, la torture, l'emploi d'armes chimiques au phosphore contre la population comme étant une 'guerre juste', ou les jugent justifiés dans le combat contre le terrorisme. Ils semblent ne pas voir que la guerre, c'est le terrorisme !

A notre honte à tous, seule une poignée d'évêques se sont opposés aux Etats-Unis à la guerre en Afghanistan, et nombre d'américains de milieux chrétiens ont soutenu la guerre et l'invasion de l'Irak.

Et en Irlande, combien n'ont-ils pas continué de soutenir les paramilitaires et la 'lutte armée' ? Combien n'ont-ils pas ignorés le message d'amour de l'ennemi et de respect de la vie ? Combien ne l'ont-ils pas considéré comme une fausse question, une non-pensée ? Je crois, s'il doit y avoir un futur pour l'humanité, que nous devons transformer nos cultures violentes en cultures non-violentes et commencer à construire là où nous sommes des sociétés qui respectent la vie. Toutes les traditions religieuses ont un rôle à jouer dans le développement d'une telle culture, en plaçant au cœur de leur théologie la paix et la non-violence. La famille humaine est confrontée à de nombreuses formes de violence : guerre, armes nucléaires, pauvreté, dégradation de l'environnement, atteintes aux droits de l'homme, aux droits des femmes. Nous attendons avec espoir ce que sa Sainteté le pape Benoît XVI et les chefs spirituels de notre monde ont à nous dire sur ces grandes questions de notre époque.

Retrouvez Peace People sur www.peacepeople.com

***Jewish Peace Fellowship (Mouvement juif pour la paix)***

(Extrait du bulletin "Shalom", automne 2005) Hommage à Naomi Goodman (1920 – 2005)

Naomi Goodman, longtemps présidente et secrétaire du mouvement juif pour la paix, Jewish Peace Fellowship (JPF), nous a quitté récemment. Ci-dessous un extrait de l'hommage qui lui a été rendu dans le bulletin du JPF de l'automne 2005, "Shalom".

Liliane Kshensky Baxter, membre du Comité international du MIR, ancienne présidente de FOR USA :

Naomi était une pionnière pour les femmes juives de FOR USA et du MIR. Sa bienveillance, son intelligence et sa libre pensée me manqueront. Elle a été la première femme juive à siéger au Comité directeur du MIR. Toujours posée, Naomi a dû être une présence conciliatrice au sein d'un conseil composé de gens de divers pays, cultures et religions. Je ne peux pas imaginer Naomi criant ou jurant. C'était une femme cultivée, au plein sens du terme. [...]

Je suis reconnaissante à Naomi d'avoir ouvert aux femmes juives l'accès aux organes directeurs de FOR USA et du MIR. Aujourd'hui, en tant représentante de FOR USA, je suis l'un des sept membres du comité qui dirige le MIR. C'est pour moi un honneur de suivre les traces de Naomi Goodman.

Diana Francis, FOR Angleterre, ancienne présidente du MIR :

J'ai rencontré Naomi pour la première fois au Kérala, aux fins fonds du sud de l'Inde, lors d'un Conseil du MIR il y a 25 ans. Elle a été élue membre du Comité exécutif, et moi-même, vivant dans un pays proche du secrétariat, suis devenue membre du Comité directeur. A partir de cette époque, nous nous sommes vues au moins une fois par an, partageant souvent une chambre et de nombreux fous rires une fois les réunions terminées.

Quatre ans plus tard, au Conseil du MIR suivant à Bonnetcombe, dans le sud de la France, Naomi a été parmi ceux qui m'ont persuadé d'accepter la présidence du MIR. Dans le dur travail et les périodes difficiles qui ont suivi, Naomi a été un soutien et un encouragement constants. Quand j'ai finalement quitté mes fonctions huit ans plus tard, notre amitié était telle qu'il n'était pas question de perdre contact.

Lorsque nous nous sommes liées d'amitié, je ne me suis pas d'abord rendu compte combien c'était une personne remarquable. Je ne connaissais que l'aisance et le réconfort d'une amitié spontanée, basée sur des valeurs partagées, la même façon de penser et une tendance commune à rire des choses supposées devoir être prises au sérieux. Mais au fil du temps, après avoir rencontré ses amis, sa famille et ses collègues, Nico (mon mari) et moi-même avons vu combien elle était pour beaucoup une force et un point d'attache. Nous avons découvert qu'elle était sa vie, son travail et la diversité et subtilité de ses qualités : sa perspicacité et présence d'esprit ; ses vastes talents d'écrivain ; sa capacité à inspirer le respect et la confiance ; sa capacité à mener les gens sans en avoir l'air ; sa clarté morale et son engagement permanent envers les causes et convictions qui faisaient ce qu'elle était ; sa capacité à concilier réalisme et vision ; son amour de la vie et son sens artistique ; son féminisme tranquille, ferme.

Pour contacter Jewish Peace Fellowship : jpf@forusa.org ou retrouvez-les sur www.jewishpeacefellowship.org

* * *



PROGRAMME FEMMES ARTISANES DE PAIX DU MIR



24 mai : Journée internationale des femmes pour la paix et le désarmement – coffret 2006 Paix à l'Est et à l'Ouest

Quelque deux millions de personnes dans le monde sont victimes du trafic des personnes, a déclaré récemment la haute commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Louise Arbour. Elle note : "Les rapports laissent entendre aujourd'hui que le trafic de personnes n'a jamais été aussi intensif."

Nous commencerons dans ce numéro par un article d'Annelise Ebbe sur le phénomène du trafic. A première vue, le problème pourrait paraître ne pas concerner les militants de la paix. Mais il les concerne. Les profits tirés du trafic illicite d'armes, de personnes (pour la plupart mais pas exclusivement des femmes et des filles) et de drogue alimentent nombre de conflits armés. Dans trop de camps improvisés de réfugiés fuyant la guerre, les premières personnes de l'extérieur à arriver ne sont pas le personnel médical ou d'organisations d'aide humanitaire, mais des trafiquants promettant du travail, qui manquent cruellement.

Dans les économies dévastées par la guerre, le trafic des personnes, comme le trafic d'armes et de drogue peuvent être de véritables industries en expansion, et fournir les emplois les mieux payés. Ils contribuent à maintenir la culture de violence dont ils sont issus. Tout effort pour faire halte à ces activités lucratives – y compris s'organiser pour la paix et la justice – est dangereux.

Ce danger rend difficile d'obtenir des éléments d'information sur le trafic. C'est un fait connu qu'aux États-Unis seulement le trafic de personnes est un business se chiffrant à 9,5 milliards de dollars, quelque 20,000 clandestins sont passés annuellement aux États-Unis.

80% des ces clandestins sont des femmes et des filles. Beaucoup viennent d'Europe de l'Est et des nouveaux États indépendants de l'ex-Union soviétique.

Annelise Ebbe et Sandra Ljubinkovic démontrent chacune dans leur article le lien toujours plus étroit entre la guerre et la traite des femmes et des filles destinées à l'exploitation sexuelle. La guerre comme le trafic de personnes est une question de domination et de contrôle exercé par les hommes, sur d'autres hommes et sur les valeurs féminines essentielles, une mentalité qu'elles nomment patriarcat.

Promouvoir l'égalité entre les sexes sapera le patriarcat et le militarisme, disent-elle, et libérera les hommes et les femmes. Le patriarcat, comme le montrent les articles écrits par les mères de soldats russes, se retournent aussi contre les hommes.

Construire une culture de paix ne signifie pas seulement faire face à la violence. Cela signifie aussi faire face à ceux mêmes qui sont supposés protégés les rescapés de la guerre, comme les soldats du maintien de la paix des Nations Unies. Un rapport récent de Refugees International affirme que "Un comportement du type 'les hommes seront toujours des hommes' dans les missions de maintien de la paix engendre la tolérance de l'exploitation et l'abus sexuel des femmes locales." Les femmes et les filles locales ne sont pas les seules à être exposées aux abus, des femmes et des filles sont amenées spécifiquement dans le pays pour satisfaire les



casques bleus étrangers. En 20 mois, le département des forces de maintien de la paix des Nations Unies a conduit des investigations sur 221 casques bleus accusés d'abus sexuels.

Les femmes construisent une culture de paix. Avec leurs alliés masculins, elles luttent contre le trafic des personnes, enseignant la paix, s'opposant à la progression du militarisme. Elles établissent le lien entre le respect des droits des femmes et la paix. L'égalité des femmes est en passe d'être reconnue comme la pierre angulaire de toute paix durable.

Le 24 mai, Journée internationale des femmes pour la paix et le désarmement a vu le jour en Europe au début des années 80, lorsque des centaines de milliers de femmes se sont organisées pour lutter contre les armes nucléaires et la course à l'armement. Depuis la Conférence mondiale sur les femmes organisée par les Nations Unies à Beijing en 1995, le Mouvement International de la Réconciliation et le Bureau international de la paix publient ce coffret pour sensibiliser l'opinion publique et élargir le soutien aux initiatives de paix entreprises par les femmes.

ifor



International Fellowship of Reconciliation

Internationaler Versöhnungsbund
Mouvement International de la Réconciliation
Movimiento Internacional de la Reconciliación

*Spoorstraat 38, 1815 BK Alkmaar
The Netherlands / Pays-Bas
tel (+31) 72 512 3014 fax (+31) 72 515 1102*